THONON-LES-BAINS

BALLAISON Jocelin Ayissi

■ Bardé de diplômes (une maîtrise de gestion et un DESS en commerce international) et par deux fois créateur de "start-up", Jocelin Ayissi a finalement choisi de troquer l'intellect pour le manuel. Et c'est dans le statut d'auto-entrepreneur que Jocelin Ayissi s'est engouffré, en tant que professionnel du bâtiment. En janvier, quatre mois seulement après son installation, il avait déjà rentré une dizaine de chantiers. Deux mois plus tard ? Ses carnets de commande sont pleins jusqu'en mai. « Ça va du gros chantier au disjoncteur à rehausser en passant par la pose de plancher chauffant. Mais comme je démarre, je prends tout. » Sa notoriété, il l'assure pour l'instant via des annonces régulièrement renouvelées sur Leboncoin.fr. Mais si sa petite entreprise ne connaît pas la crise, Jocelin commence à percevoir les revers du statut d'auto-entrepreneur : « Les 30 % de charges sur le chiffre d'affaires commencent à peser un peu lourd, surtout que je ne peux pas récupérer la TVA. » Son objectif à court terme est donc de « migrer de l'auto-entreprise à l'EURL, principalement à cause de la TVA et de la protection sociale. Entre temps, je vais m'employer à consolider mon activité, avoir des chantiers de façon assez régulière. D'ici octobre, l'ambition est également de m'équiper en matériel pro. »

ÉVIAN Tristan Canarelli

■ Titulaire d'un DUT techniques de commercialisation, Tristan, 30 ans, n'a cessé d'enchaîner les missions intérimaires, de manutentionnaire dans le BTP, à agent de propreté, en passant par les centres d'appel. Le mois dernier Tristan s'était inscrit à Chablais insertion. « Depuis, un poste de paysagiste m'a été proposé. C'est un contrat de six mois à 26 heures hebdomadaires, renouvelable jusqu'à deux ans. L'idée avec Chablais Insertion, c'est de construire un projet professionnel ; pour moi, ce serait à terme de passer le permis cariste. » En plus de cette piste, Tristan est dans l'attente d'une réponse pour un travail dans une entreprise de recyclage de pneus. Il a également fait acte de candidature dans des sociétés de nettoyage helvètes.

EMPLOI Rendez-vous avec les neuf Chablaisiens qui ont répondu à notre appel à témoins

Deux mois plus tard

L'idée est née d'une frustration : celle de ne renvoyer qu'une réalité tronquée de ce qu'est le marché de l'emploi depuis la crise économique amorcée en 2008. Bien sûr, notre rédaction a publié régulièrement les chiffres et statistiques du chômage, a couvert l'effondrement de l'intérim ou les plans de restructuration dans les entreprises locales… Pour autant, nous gardions le sentiment d'être coupés d'une grande partie des victimes de la crise. Pour s'incarner aussi dans la durée, plutôt que de ne livrer qu'un éclairage épisodique, nous avons lancé en décembre dernier un appel à témoins. Neuf volontaires y ont répondu ; ils ont accepté d'être suivis durant un an dans leur quête d'emploi ou la construction de leur petite entreprise. Nous les avons découverts en janvier, nous les retrouvons deux mois plus tard. Pour l'une d'entre eux, ce sera son dernier passage : elle vient de décrocher un CDI. Le premier en douze ans.

Virginie BORLET

Patricia Le Lay

Patricia Le Lay.

Pour mémoire. À 47 ans, Patricia Le Lay se prévaut d'une solide expérience dans la comptabilité. Un bagage accumulé dans des secteurs d'activité diversifiés, dans des petites comme des grosses structures.

Au chômage depuis août dernier, elle use de tous les vecteurs de recherche (Pôle Emploi, agences de travail intérimaire, sites internet suisses et français) et a déjà décroché de nombreux entretiens, mais aucun n'a abouti.

Son mois. « J'ai répondu à trente-trois offres au cours du mois, dont quatre en Suisse, sans trop m'attacher au salaire parce que de toute façon c'est la cata.

J'ai assisté à une réunion organisée par Pôle Emploi sur le travail frontalier, qui m'a redonné un peu d'espoir car a priori tous les postes de comptable n'exigent pas systématiquement l'anglais.

Pour ce qui est des boîtes d'intérim, elles me disent toutes que j'ai un CV "béton", super bien, mais ça ne débouche sur rien.

Les salaires sont tellement bas que la solution pour moi serait vraiment de trouver en Suisse.

J'ai répondu à près de dix offres supplémentaires par rapport au mois dernier, j'ai écrit jusqu'à Saint-Étienne, Villeurbanne, dans l'Ain, mais pour autant rien. Est-ce que l'emploi redémarre ? Est-ce que les salaires vont repartir à la hausse aussi ? En tout cas, je m'accroche. » ❑

Audrey Frezier

Audrey Frezier.

Pour mémoire. Au chômage suite à la non-reconduction d'un contrat d'assistante d'éducation, Audrey Frezier, 31 ans, en a profité pour réorienter sa carrière et a sauté le pas de l'auto-entreprise à l'automne 2010. Sa nouvelle activité : le conseil en aménagement intérieur. Tri, réaménagement, rénovation, « l'idée est d'aider les gens à avoir un intérieur qui leur correspond ». Second pendant à l'activité : le recyclage de vieux meubles.

Son mois. Audrey s'apprêtait le mois dernier à participer au salon Maison passion organisé à Thonon, une participation finalement avortée faute de budget. La jeune auto-entrepreneuse a poursuivi sa prospection commerciale, notamment sur Genève (en ciblant les adresses bio, bien-être et recyclage), Morzine (principalement au niveau des agences immobilières) et auprès des architectes d'intérieur et des artisans, potentiels prescripteurs de ses services.

Deux chantiers ont également émaillé son mois : « une commande de particulier avec le tri, la remise en état et la réorganisation d'un appartement et des travaux dans un magasin qui va ouvrir début mai, et dans laquelle on a refait arrière-boutique et atelier. Je n'avais jusque-là pas envisagé de bosser avec des pros, mais je me rends compte que c'est un positionnement à ne pas négliger ».

À défaut d'avoir trouvé un local commercial, Audrey va aménager un garage pour débuter la retape de vieux meubles. Elle a déjà deux vieilles malles en commande. ❑

Jean-François Pissard

Jean-François Pissard.

Pour mémoire. Jean-François Pissard a débuté dans le secteur bancaire avant de basculer dans le monde de l'édition. À 56 ans, il vient de s'installer en Chablais par choix de vie. Sans carnet d'adresses, ni indemnités chômage (il était le patron de sa propre maison d'édition), son enthousiasme est pourtant intact. Ses recherches d'emploi se concentrent sur trois catégories de poste : commercial sédentaire, chargé de communication et agent administratif.

Son mois. « Je suis toujours suivi par une personne référente d'une société prestataire de Pôle Emploi, Formaction. Les échanges sont fructueux.

Fin février, je m'étais intéressé à l'agro-alimentaire et j'avais répondu à une annonce presse proposant des stages de découverte, mais la recherche de personnels intéressait surtout les secteurs de la fabrication dans lesquels je n'ai pas de compétences.

Les échanges initiés en février avec la société d'édition, qui publie un guide événementiel se sont poursuivis, à suivre…

Enfin, un proche m'a fait remarquer que j'avais une grande fibre sociale, de l'empathie, un sens du contact, et que je pourrais intéresser des structures médico-psychologiques. J'ai d'abord été surpris, puis j'ai fini par adresser quelques lettres. Un établissement m'a répondu et après une journée découverte dans un service de personnes en situation de handicap mental et physique, j'ai signé un CDD d'un mois en tant qu'aide-médico psychologique remplaçant. Je m'y suis trouvé à l'aise et cela m'a plu. »

Sylvie Béard

Sylvie Béard.

Pour mémoire. Après de nombreuses années dans l'export, Sylvie Béard se heurte en 2007 à la première période de chômage de sa carrière. Un coup dur pourtant mué en opportunité, celle d'une remise en question et d'une réorientation professionnelle. Quatre ans plus tard, là voilà donc écrivain public, correctrice et traductrice (elle est trilingue).

Autre facette de ses compétences : elle anime des soirées quiz, déclinées et personnalisées pour tous les publics. Une activité à laquelle elle cherche actuellement à donner de l'essor. Et pour "sécuriser" des revenus souvent intermittents, elle est à la recherche d'un complément salarié.

Son mois. « Après un gros coup de mou, durant lequel je rêvais de partir élever des chèvres en Corse, je suis repartie ! J'ai de nouveaux cours qui vont débuter avec la CCI (Ndlr, des cours d'anglais et de français langue étrangère), une trentaine d'heures par mois ; j'ai toujours mes permanences d'écrivain public et mes quiz se développent. Et comme d'habitude, ce n'est pas le mailing ou le phoning qui ont le plus porté leur fruit, mais le bouche-à-oreille. Je vais également animer une soirée Cluedo au cours d'un séminaire sur la barque "La Savoie". »

Quant au poste de secrétaire-standardiste, un jour par semaine, resté en suspens le mois dernier ? « Le recrutement est en stand-by. La société travaille beaucoup avec le Maghreb et au vu des événements, ils sont actuellement frileux pour une embauche ». ❑

Joseph Pignier

Joseph Pignier.

Pour mémoire. Joseph Pignier, 49ans, travaille actuellement pour Chablais Insertion, une situation qu'il espère transitoire. Photographe de formation, Joseph Pignier a été une des victimes de la révolution numérique. Il s'est alors orienté vers le bâtiment et les travaux publics. Mais en 2008 et le début de la crise économique, l'emploi intérimaire stoppe net et le laisse sur le carreau. Ses deux années de chômage échues, il tombe dans le régime de l'allocation spécifique de solidarité (ASS).

Depuis le 1er décembre, il travaille sur des chantiers environnement de Chablais Insertion. Il réfléchit en parallèle à la création d'une entreprise de création graphique.

Son mois. « La maquette des flyers pour ma société est faite. Mais je voulais utiliser une photo particulière, or en recherchant son auteur sur internet, celui-ci me demandait 500 € au titre des droits d'auteur, ce qui est bien trop cher pour moi. Du coup, je vais faire ma propre photo et j'espère être prêt en avril.

Je poursuivis ma mission avec Chablais Insertion. Pour leurs vingt ans, qui seront célébrés en juillet, je leur ai proposé un feuillet commémoratif, à suivre…

Et enfin, en mars, j'ai distribué des tracts pour un candidat aux élections cantonales, avec une petite rémunération. » ❑

Joëlle Olivier

Joëlle Olivier.

Pour mémoire. Secrétaire, titulaire du "First certificate", Joëlle Olivier a goûté à de multiples secteurs d'activités (hôtellerie-restauration, industrie, BTP, immobilier, etc.) et enchaîné les contrats à durée déterminée et missions intérimaires. Mais depuis deux ans, plus rien. Elle recherche pourtant tous azimuts : canaux traditionnels bien sûr, mais aussi en intégrant le réseau "Stratégie Léman" ou en participant aux ateliers du Groupement transfrontalier européen.

Joëlle recherche un poste de secrétaire à temps plein ou d'accueil dans le secteur de l'hôtellerie-restauration ou du tourisme. Un impératif puisqu'en fin de droits chômage, elle va basculer dans le régime de l'ASS et ne percevra plus que 420 € mensuels.

Son mois. En-fin ! Après douze années d'intérim et de CDD, Joëlle vient de décrocher son premier CDI. Un poste de secrétaire rémunéré au Smic dans l'annexe douvainoise d'une agence immobilière chablaisienne. « Je vais m'occuper de l'accueil, de l'administration, utiliser l'anglais puisque la clientèle étrangère est très présente sur le Bas-Chablais. Le poste est polyvalent et évolutif car au plus j'allégerai les commerciaux, au mieux ce sera.

Aujourd'hui, je dis vraiment merci à l'intérim car c'est suite à une mission de trois jours réalisée en janvier que l'agence m'a recontactée. Comme quoi, si l'on fait ses preuves, cela peut déboucher sur quelque chose. » ❑

Sylvain Legon

Sylvain Legon.

Pour mémoire. Une licence II de psychologie en poche, Sylvain Legon, 38 ans, a cumulé les contrats aidés et les périodes de chômage. Après quatre années passées au poste de bibliothécaire dans les écoles thononaises, le trentenaire nourrissait l'espoir d'une titularisation, mais la mairie l'a remercié pour raison budgétaire.

Désireux de transformer l'expérience engrangée en diplôme, Sylvain souhaite entreprendre une validation des acquis de l'expérience. Un projet ajourné pour l'heure, faute de ressources pour le financer intégralement.

Sylvain recherche un emploi en relation avec l'univers des lettres et des livres.

Son mois. Correspondant local de presse au sein de notre journal depuis février, Sylvain s'est principalement consacré à ce job d'appoint durant le mois écoulé. « Je veux essayer de capitaliser cette expérience et me constituer un book. Je vais essayer de voir aussi avec ma conseillère Pôle emploi si une formation est envisageable pour améliorer mes conditions de travail ou accrocher une corde de plus à mon arc en développant ce côté presse.

Dans l'idéal, j'aimerais trouver un mi-temps sur Genève et poursuivre cette activité de correspondance. Mais faute de ressources, ce mois-ci je n'ai pas pu aller sur Genève. » ❑

AGENDA

AUJOURD'HUI

■ **Ludothèque**
De 9h30 à 11h30 et de 15h à 18h, 22 boulevard Dessaix, 04 50 71 52 75.

■ **L'heure du conte**
À la médiathèque, pour les 3-4 ans à 10h30, pour les plus grands à 11h.

■ **Bibliothèque de l'Académie chablaisienne**
Permanence de 14h à 17h30.

■ **Les amis de la santé**
Accueil-écoute, entretien individuel de 15h à 18h au 2 avenue de Ripaille.

■ **Alcooliques anonymes**
Réunion à 20h au 2 avenue de Ripaille, 06 27 24 28 26.

■ **Secours populaire**
Collectes diverses de 14h à 17h, 4 avenue du Clos-Rouge.

■ **Église catholique**
Mercredi de carême, aujourd'hui, à Notre-Dame de Lourdes, à 20h.

■ **Festival de la bible**
Concert d'orgue à la basilique et lecture de textes bibliques de 18h30 à 20h.

DEMAIN

■ **Union commerciale**
Assemblée générale, à l'espace Tully, à 19h30.

■ **Conférence sur le jazz**
À l'atelier de Thonon Événements, 5 impasse du Bastion, à 20h30, avec Antoine Brouze, 04 50 70 26 96, gratuit.

■ **Église réformée**
À la maison de paroisse, 23 boulevard Dessaix, permanence de 14h à 17h, réunion du conseil presbytéral à 20h.

■ **Amis de la nature**
Réunion à 19h30, au siège, 3 rue de l'Hôtel-de-Ville.

■ **Acat**
Réunion de l'action des chrétiens pour l'abolition de la torture, à 20h, salle sous l'église Notre-Dame de Lourdes.

■ **Vaccinations gratuites**
Sur rendez-vous de 17h à 17h30, conseil général, Androspace, 1 rue Casimir-Capitan, 04 50 81 89 29.

■ **Écrivain public**
À la Croix Rouge, 22 rue Jean-Blanchard, de 14h à 16h.

■ **Club alpin français**
Permanence de 19h à 20h, 2 rue des Italiens, 04 50 26 85 69.

■ **Amicale des anciens parachutistes**
Permanence de 11h à 12h au Café du Soleil, rue Chante-Coq, 04 50 26 12 42.

■ **Anciens combattants (Anacr et Arac)**
Permanence de 10h à 11h30 au château de Sonnaz.

■ **Festival de la Bible**
Atelier "Paul est-il violent envers les femmes ?" à Don Bosco de 14h à 16h.

■ **Association crématiste**
Permanence de 9h30 à 11h30, 11 rue Vallon.